

Tableau de bord Genre 2022

Les étudiantes à l'Université



Université
Gustave Eiffel

SOMMAIRE

1. Formation
2. Apprentissage
3. Satisfaction sur la formation et sur la vie sur le campus
4. Réussite en DUT et poursuite d'études
5. Réussite en licence et en licence professionnelle
6. Poursuite d'études après la licence et la licence professionnelle
7. Insertion après une licence professionnelle
8. Réussite en master et poursuite d'études
9. Insertion après un master
10. Définitions

48 % des personnes inscrites à l'Université Gustave Eiffel sont des femmes

Moins d'une personne sur deux inscrites à l'Université Gustave Eiffel est une femme. Celles-ci sont particulièrement peu nombreuses dans les domaines des Sciences, technologies, santé (28 %). A l'inverse, elles sont majoritaires en Arts, lettres, langues, Droit, économie, gestion et Sciences humaines et sociales.

Par rapport à la moyenne nationale, les femmes sont moins représentées à l'Université Gustave Eiffel (- 11 points).

C'est le cas dans la plupart des domaines de formation, excepté en Droit, économie, gestion.

Autres caractéristiques des femmes à l'Université Gustave Eiffel par rapport au niveau national :

- Elles sont moins souvent boursières¹ (32 % contre 42 %²).
- Elles sont plus souvent titulaires d'un bac général (81 % contre 75 %³).
- Elles sont moins représentées parmi la communauté étudiante internationale (49 % contre 54 %⁴).

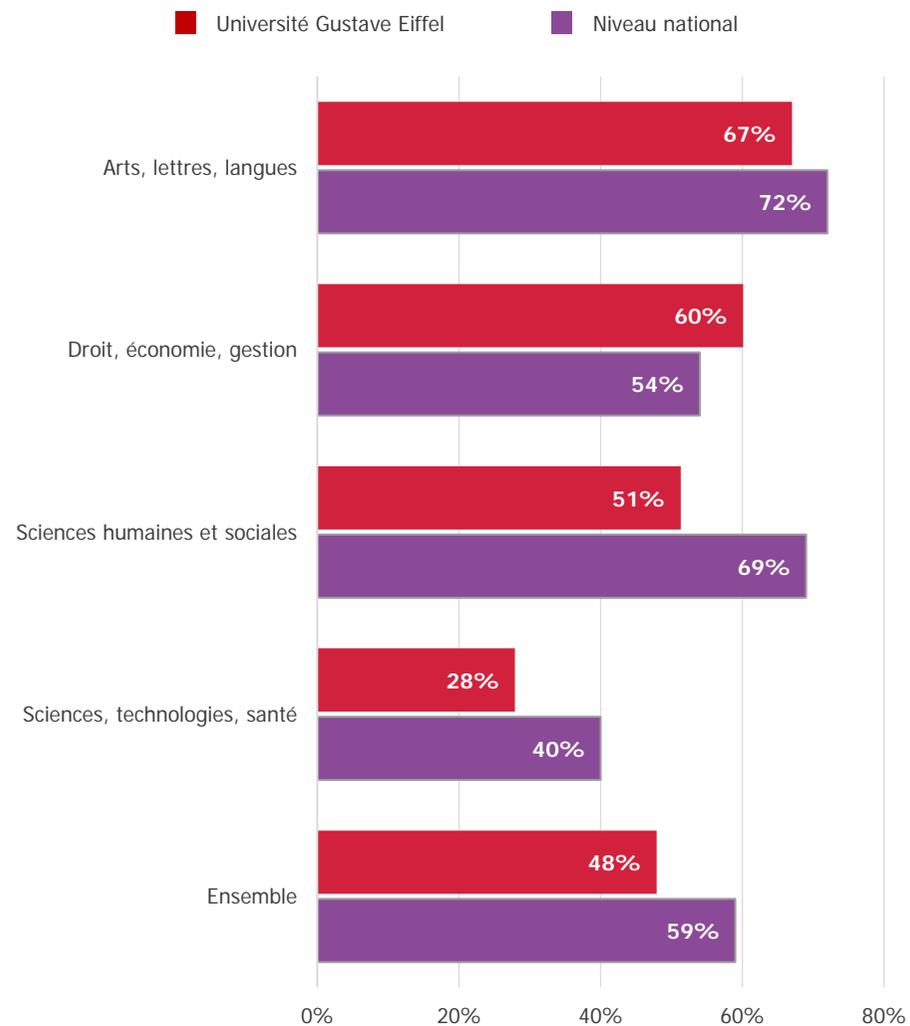
¹ Taux calculés parmi les étudiantes éligibles aux bourses (en formation initiale classique pour l'Université Gustave Eiffel).

² MESRI-SIES, Note flash du SIES n°23, Les boursiers sur critères sociaux en 2021-2022, septembre 2022.

³ Opendata MESRI, Statistiques sur les effectifs d'étudiants inscrits par établissement public sous tutelle du ministère en charge de l'Enseignement supérieur (hors doubles inscriptions université-CPGE).

⁴ MESRI, Repères et références statistiques 2022, 6.20 Les étudiants étrangers en mobilité internationale dans les universités.

Part des femmes selon le domaine de formation



Lecture : Dans le domaine Arts, lettres, langues, à l'Université Gustave Eiffel, les femmes représentent 67% du public étudiant contre 72% au niveau national.

Source : SISE Inscriptions, OFIPE, 2022.

MESRI-SIES, 2022.

Champ : Inscrits sur le périmètre ex-UPEM. Inscriptions principales.

Les femmes minoritaires en formations d'ingénieur-e et doctorat

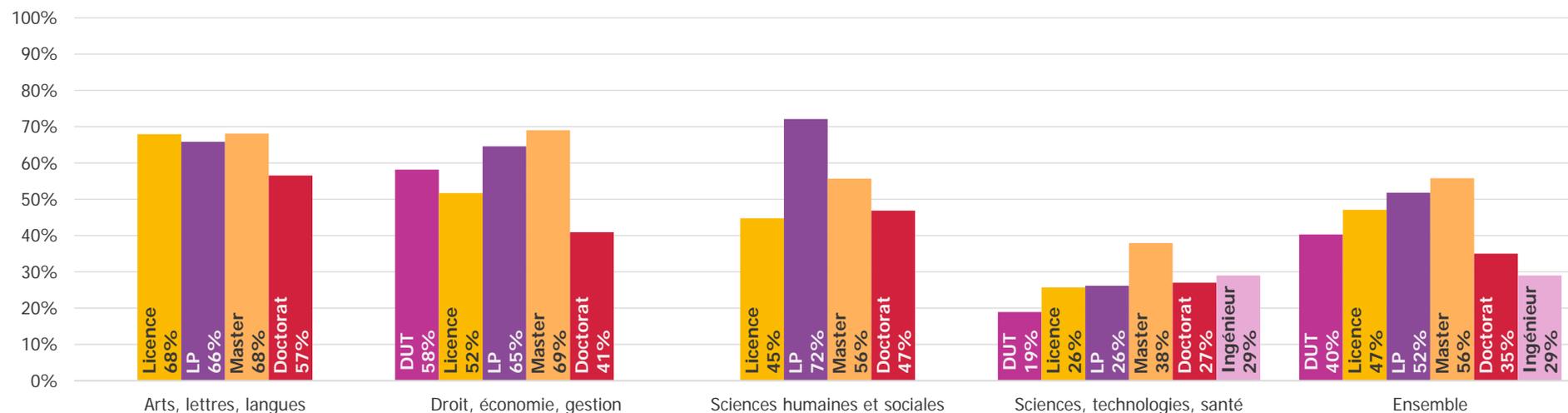
Les femmes représentent un tiers des personnes inscrites en doctorat (soit 13 points de moins qu'au niveau national¹) et un peu plus du quart des élèves ingénieur-es² (soit dans la même mesure que nationalement). En licence, la parité est presque atteinte mais les femmes sont sous-représentées par rapport au niveau national, et dans les trois années du diplôme (- 14 points).

En revanche, elles sont majoritaires en licence professionnelle et plus nombreuses qu'au niveau national (+ 5 points). En master aussi les femmes sont majoritaires, toutefois, elles sont moins présentes que dans l'ensemble des universités (- 5 points).

La part des femmes est très liée au domaine d'études. Ainsi, les femmes s'inscrivent peu en Sciences, technologies, santé, quel que soit le diplôme. A l'opposé, en Arts, lettres, langues et en Droit, économie, gestion, les femmes sont majoritaires dans la plupart des diplômes. En Sciences humaines et sociales, le bilan est plus contrasté : en effet, les femmes sont particulièrement bien représentées en licence professionnelle et en master alors qu'elles sont minoritaires en licence et en doctorat.

En définitive, en Arts, lettres, langues et en Sciences humaines et sociales, plus le niveau du diplôme est élevé, moins les femmes sont représentées. A l'inverse, en Droit, économie, gestion et en Sciences, technologies, santé, les femmes sont plus nombreuses en master qu'aux niveaux inférieurs.

Part des femmes dans les principaux diplômes à l'Université Gustave Eiffel



Lecture : Dans le domaine Arts, lettres, langues, les femmes représentent 68% des étudiant-es de licence.

Source : SISE Inscriptions, OFIPE, 2022.

Champ : Inscrits sur le périmètre ex-UPEM. Inscriptions principales.

¹ MESRI, OpenData, Principaux diplômes et formations préparés dans les établissements publics sous tutelle du ministère en charge de l'Enseignement supérieur.

² Périmètre ex-UPEM.

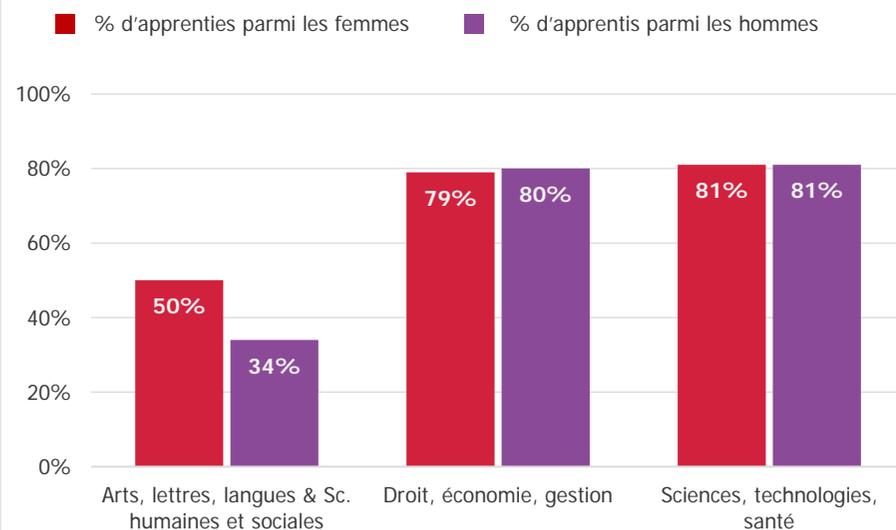
Un quart des personnes inscrites à l'Université Gustave Eiffel poursuivent des études dans le cadre d'un contrat d'apprentissage (contre une personne sur huit à l'échelle nationale ou de l'académie). L'apprentissage concerne aussi souvent les femmes que les hommes.

De même, parmi les personnes en apprentissage, la parité est atteinte.

En licence professionnelle, les trois quarts des femmes sont apprenties, soit dans la même mesure que les hommes. Seuls les domaines Arts, lettres, langues et Sciences humaines et sociales font exception : les femmes y suivent plus souvent leurs études dans le cadre de l'apprentissage.

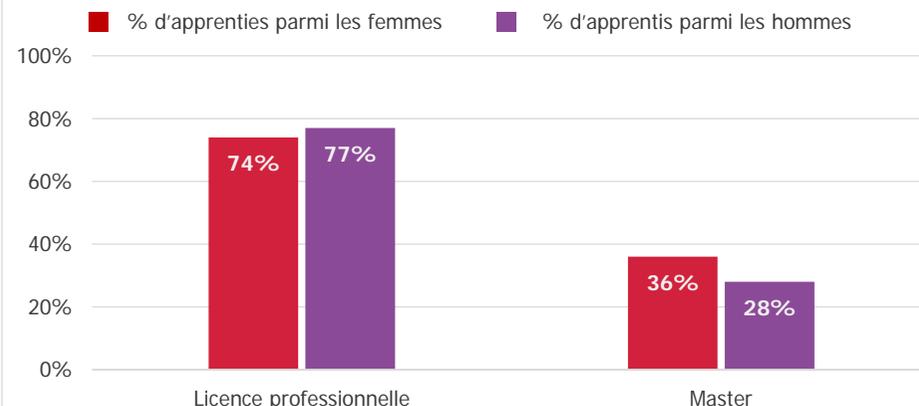
En master, en revanche, les femmes sont plus souvent apprenties, et ce, dans la plupart des domaines de formation.

Part d'apprenti-es parmi les femmes et les hommes en licence professionnelle

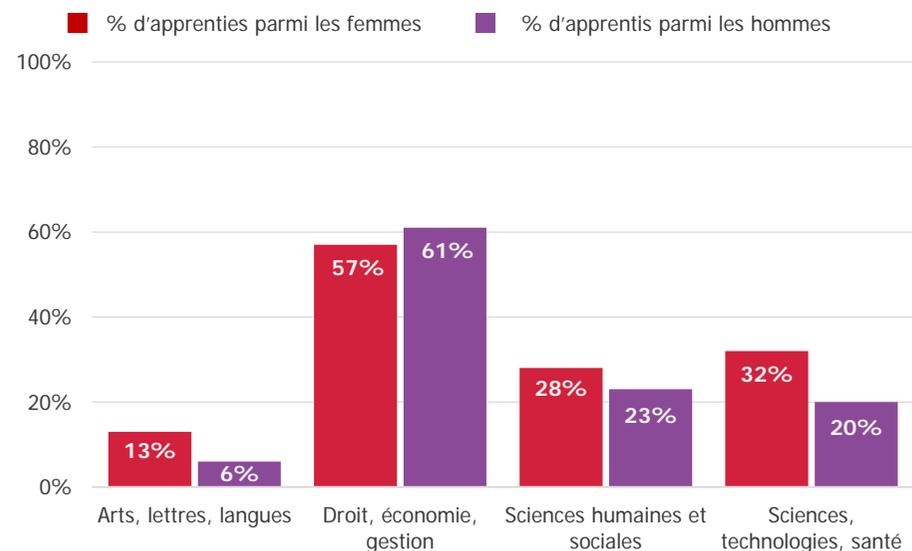


Lecture : En Arts, lettres, langues et SHS, 50% des femmes sont apprenties contre 34% des hommes.
 Source : SISE Inscriptions, OFIPE, 2022.
 Champ : Inscrits sur le périmètre ex-UPEM. Inscriptions principales.

Les femmes et les hommes en apprentissage selon le diplôme

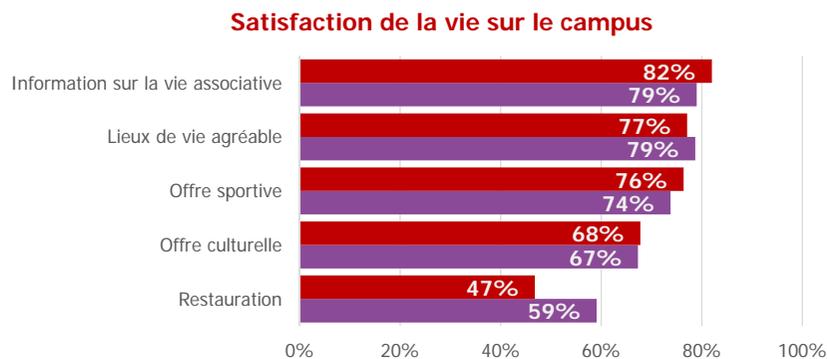
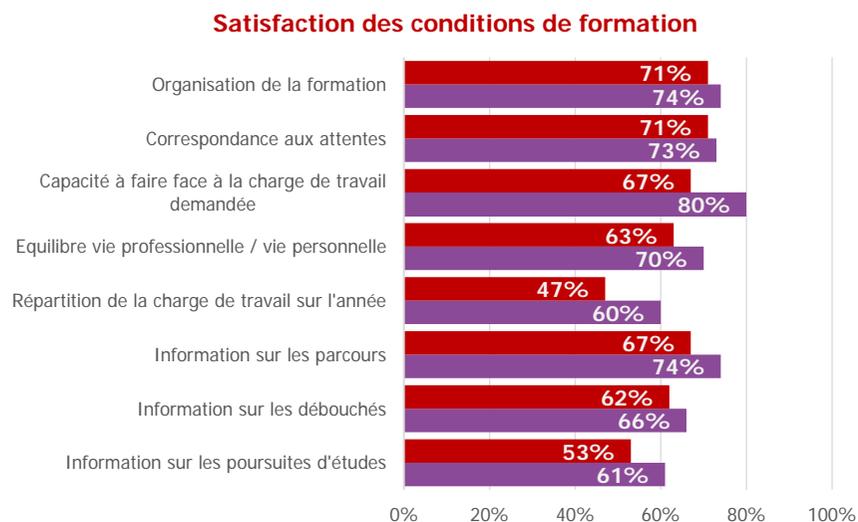
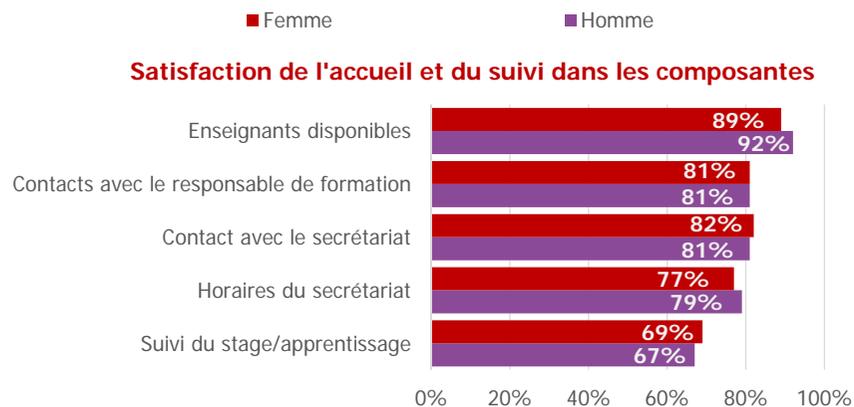


Part d'apprenti-es parmi les femmes et les hommes en master



Lecture : En Arts, lettres, langues, 13% des femmes sont apprenties contre 6% des hommes.
 Source : SISE Inscriptions, OFIPE, 2022.
 Champ : Inscrits sur le périmètre ex-UPEM. Inscriptions principales.

SATISFACTION SUR LA FORMATION ET LA VIE SUR LE CAMPUS



Source : Enquête évaluation des formations, 2022.

77 % des femmes satisfaites de leur formation
contre 79 % des hommes.

Globalement, les conditions de vie et d'études à l'université sont jugées satisfaisantes. Il en va de même de l'accueil et du suivi dans les composantes. Néanmoins les femmes expriment moins de satisfaction que les hommes sur quelques aspects de leur formation et de leur environnement de travail à l'université.

Ainsi, en master, et particulièrement en Arts, lettres, langues, les femmes sont moins satisfaites de l'encadrement reçu pendant leur stage ou leur apprentissage. Toutefois, dans ce domaine, peu d'étudiants réalisent un stage, et quand c'est le cas, les stages sont relativement courts.

De plus, de manière générale, les femmes ressentent plus de difficultés à faire face à la charge de travail demandée et sont peu satisfaites de sa répartition sur l'année, ce qui impacte l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle.

En outre, elles estiment que l'accès à des espaces adaptés au travail individuel et collectif au sein de l'université - hors bibliothèque - est moins aisé. Il en va de même pour l'accès aux ordinateurs de l'université lorsqu'elles n'utilisent pas leur propre matériel, ce qui est majoritairement le cas.

Enfin, les femmes s'estiment moins bien informées que les hommes sur les poursuites d'études et les débouchés professionnels. Pourtant, elles se rendent au SIO-IP dans la même mesure que les hommes.

82 % des femmes satisfaites de la vie sur le campus
contre 85 % des hommes.

De même, les femmes expriment un peu moins de satisfaction que les hommes sur plusieurs aspects de la vie étudiante sur le campus. En particulier, elles sont très critiques sur l'offre de restauration. De plus, elles expriment peu l'envie de participer à la vie étudiante de l'université. Enfin, en comparaison des hommes, elles renoncent plus souvent à mobiliser les services de santé de l'université alors que leurs besoins sont supérieurs.

77 % des femmes passent en deuxième année de DUT, contre 73 % des hommes.

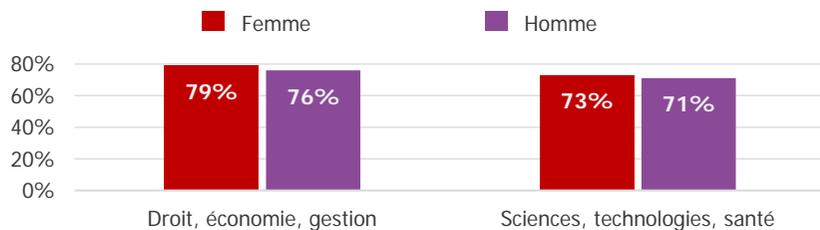
81 % des femmes obtiennent leur DUT en 2 ou 3 ans, contre 76 % des hommes.

93 % des femmes poursuivent des études après le DUT, contre 73 % des hommes.

À l'issue d'une première année de DUT, 77 % des femmes passent en année supérieure (contre 73 % des hommes). De surcroît, elles obtiennent plus souvent leur DUT que les hommes, au terme de deux ou trois années d'études (81 % contre 76 %). Ceci s'explique par le fait qu'elles passent plus fréquemment en deuxième année de DUT et possèdent un bagage scolaire plus favorable à la réussite.

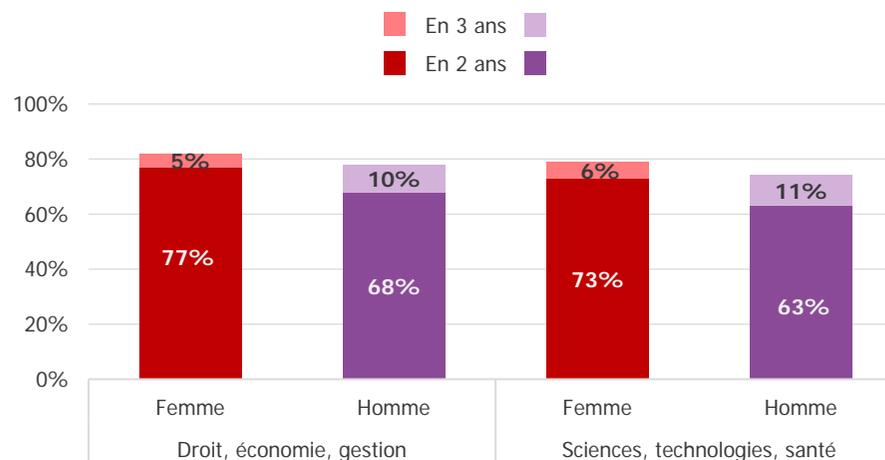
Immédiatement après l'obtention d'un DUT, les femmes prolongent plus souvent leur parcours d'études que les hommes (93 % contre 88 %), et ce, quel que soit le domaine de formation. Le type de poursuite d'études diffère peu selon le genre, en revanche, il est étroitement lié au domaine du DUT : les personnes diplômées en Droit, économie, gestion poursuivent plus fréquemment en licence professionnelle tandis qu'après un DUT en Sciences, technologies, santé, les personnes diplômées s'inscrivent souvent en formation spécialisée.

Passage en deuxième année de DUT selon le domaine
Cumul des effectifs entrés en 2019 et 2020



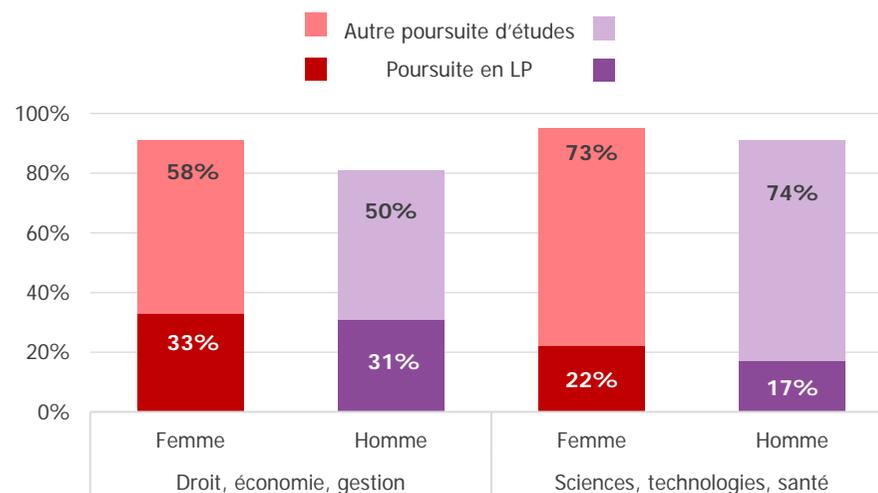
Lecture : En Droit, économie, gestion, 79% des femmes passent en deuxième année.
Source : Apogée, 2022.

Obtention du DUT en 2 et 3 ans
Cumul des effectifs entrés en 2017 et 2018



Lecture : En Droit, économie, gestion, 77% des femmes obtiennent leur diplôme en 2 ans, 5% en 3 ans.
Source : Apogée, 2022.

Poursuite d'études après l'obtention d'un DUT
Cumul des promotions de diplômé-es 2018 et 2019

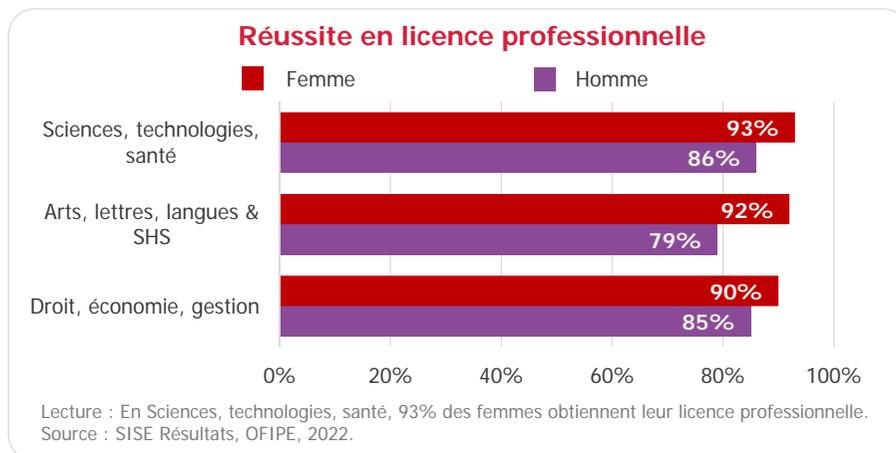


Lecture : Après un DUT en Droit, économie, gestion, 33% des femmes s'inscrivent en licence pro et 58% dans une autre formation.
Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.

57 % des femmes passent en deuxième année de licence, contre 44 % des hommes.

52 % obtiennent leur licence générale en 3 ans ou 4 ans, contre 40 % des hommes.

91 % valident leur licence professionnelle, contre 85 % des hommes.



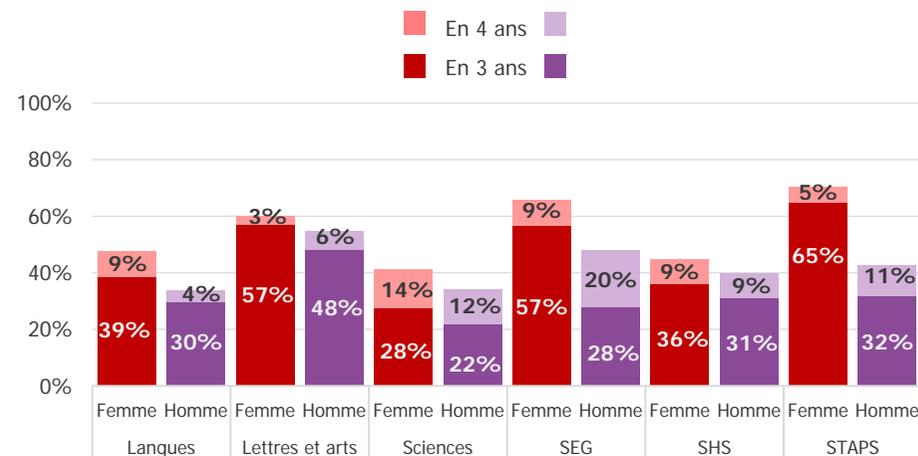
A l'issue d'une première année de licence générale, 57 % des femmes passent en année supérieure (contre 44 % des hommes). Ces taux sont bien inférieurs à ce qu'ils étaient pour la promotion précédente, sans doute en raison du contexte sanitaire et social et des modalités d'adaptation des conditions d'enseignement. Néanmoins, la réussite des femmes a été moins impactée.

Quatre ans après l'entrée en licence générale, la moitié des étudiantes sont diplômées contre 40 % des hommes. Ceci s'explique par le fait qu'elles passent plus souvent en deuxième année et possèdent un bagage scolaire plus favorable à la réussite.

En licence professionnelle, la réussite s'élève à 88 %. Les femmes obtiennent plus souvent leur diplôme que les hommes (91 % contre 85 %), et ce dans tous les domaines de formation. Cette meilleure réussite s'explique en partie par le bagage scolaire plus favorable des femmes (notamment la mention au bac).

Obtention d'une licence en 3 et 4 ans

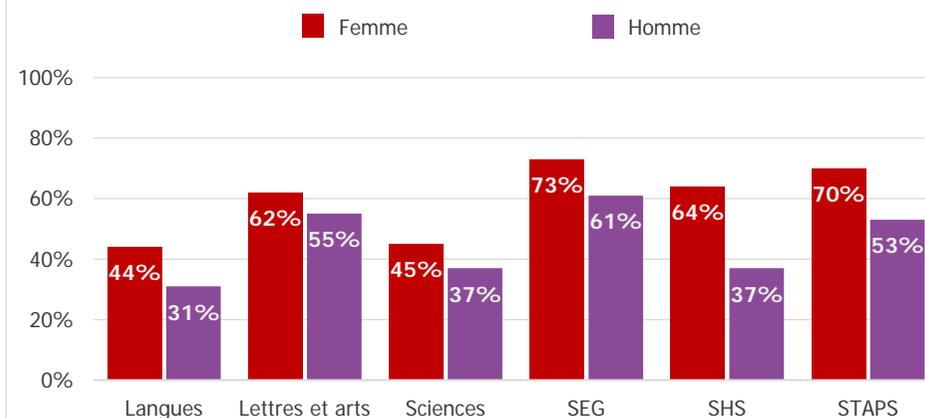
Effectifs entrés en 2017



Lecture : En licence de langues, 39% des femmes obtiennent leur diplôme en 3 ans et 9% en 4 ans.
Source : Apogée, 2022.
Champ : Hors étudiants cumulatifs.

Passage en deuxième année de licence selon la discipline

Effectifs entrés en 2020



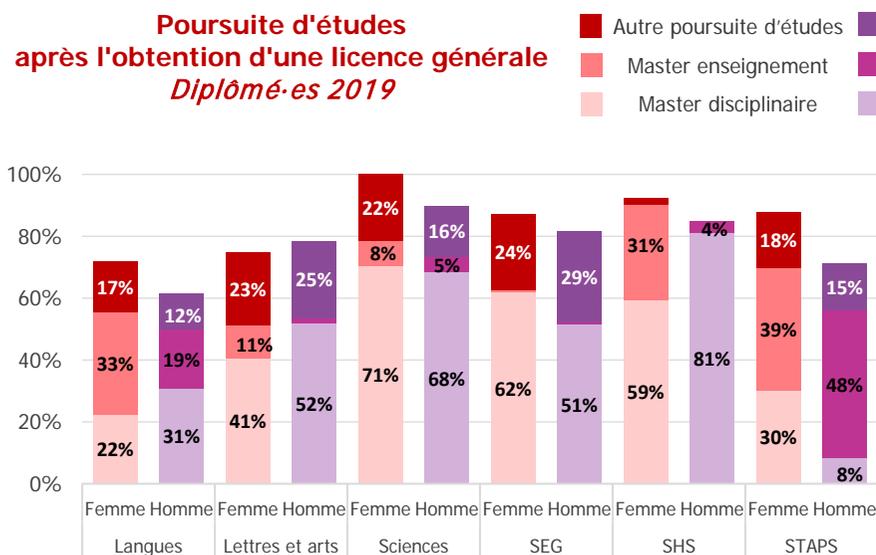
Lecture : En licence de langues, 44% des femmes passent en deuxième année contre 31% des hommes.
Source : Apogée, 2022.
Champ : Hors étudiants cumulatifs.

Poursuite d'études après une licence

85 % des femmes poursuivent immédiatement des études, contre 82 % pour les hommes.

Après l'obtention d'une licence, les poursuites d'études sont massives et l'arrêt des études (pendant au moins trois ans) est minoritaire (8 %), pour les femmes comme pour les hommes.

Les poursuites d'études des femmes comme celle des hommes se font majoritairement en master (78 %). En revanche, les femmes s'orientent plus fréquemment vers les masters préparant aux métiers de l'enseignement, en particulier en Sciences humaines et sociales et Langues. En STAPS aussi elles sont nombreuses à poursuivre dans ce type de master, mais elles le font moins souvent que les hommes. En Sciences et en Sciences économiques et de gestion, elles s'inscrivent en école d'ingénieur ou de commerce dans la même mesure que les hommes.



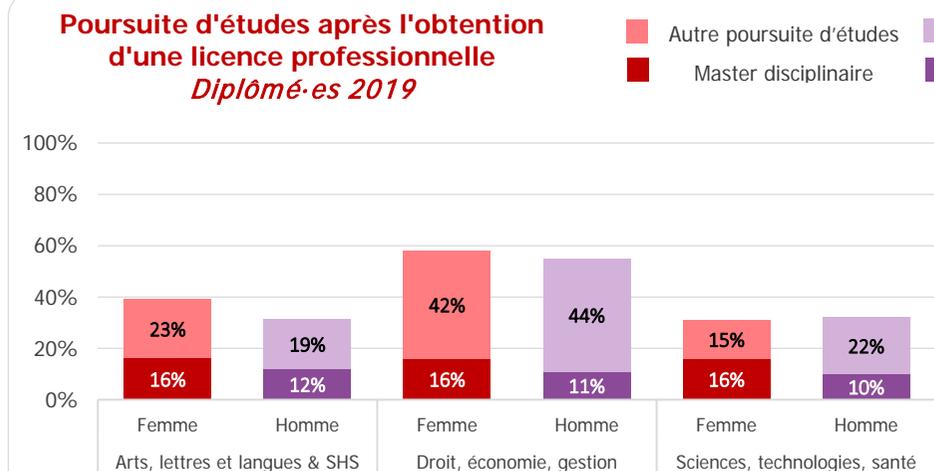
Lecture : Après une licence de langues, 22% des femmes s'inscrivent en master disciplinaire, 33% en master enseignement et 17% dans d'autres types de formation.
Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.

Poursuite d'études après une licence professionnelle

48 % des diplômées poursuivent immédiatement des études, contre 41 % des hommes.

Immédiatement après l'obtention d'une licence professionnelle, un peu moins de la moitié des étudiant·es poursuivent des études. Les femmes prolongent un peu plus souvent leur parcours de formation que les hommes (48 % contre 41 %). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'elles ont plus souvent obtenu leur licence professionnelle dans le cadre d'un partenariat avec une école, or, celles-ci proposent souvent un diplôme cible dans la continuité de la licence professionnelle.

Parmi les personnes poursuivant après le diplôme, 33 % des femmes s'inscrivent en master (majoritairement dans une autre université) contre 25 % des hommes. Quel que soit le domaine de formation, les poursuites d'études sont différenciées entre femmes et hommes : les femmes poursuivent davantage en master alors que les hommes s'engagent plus souvent vers des formations d'écoles spécialisées.



Lecture : Après une licence professionnelle en Arts, lettres, langues et SHS, 16% des femmes s'inscrivent en master et 23% dans un autre type de formation.
Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.

Globalement, les femmes connaissent des conditions d'insertion moins favorables que les hommes. Dix-huit mois comme trente mois après le diplôme, elles sont plus souvent au chômage. A cela s'ajoutent de moins bonnes conditions d'emploi : des contrats plus précaires, des emplois relevant moins souvent des PCS des cadres ou professions intermédiaires, et de surcroît, des emplois moins bien rémunérés.

Un des facteurs explicatifs de cette moins bonne insertion réside dans le fait que les femmes sont plus souvent diplômées dans les domaines où les débouchés sont moins favorables, c'est-à-dire en Arts, lettres, langues ou en Sciences humaines et sociales. Or, dans ces domaines, les embauches se situent plus souvent dans les secteurs touchés par des difficultés d'embauche ou d'instabilité (les arts et spectacles, le tourisme, etc.).

Néanmoins, au sein des domaines de formation, les situations sont contrastées : en Droit, économie, gestion, les emplois des femmes sont moins souvent qualifiés au regard de la nomenclature des PCS de l'INSEE et les contrats stables sont moins fréquents. A l'inverse, en Sciences, technologies, santé, les femmes connaissent des conditions d'emplois aussi favorables que les hommes, voire meilleures en Arts, lettres, langues, au regard du taux d'emploi stable. En définitive, une analyse fine par métier permettrait de mieux comprendre ces écarts.

Insertion professionnelle	Arts, lettres, langues & Sciences humaines et sociales		Droit, économie, gestion		Sciences, technologies, santé		Ensemble	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Effectifs diplômés	223	115	460	239	124	374	807	374
Temps d'accès au 1 ^{er} emploi	4,7 mois	2,9 mois	3,3 mois	4,7 mois	2,8 mois	2,3 mois	3,6 mois	2,9 mois
Salaire moyen à l'embauche	1 688 €	1 664 €	1 639 €	1 605 €	1 739 €	1 797 €	1 677 €	1 737 €
Situation à 18 mois :								
Taux de chômage	15 %	3 %	7 %	20 %	11 %	7 %	11 %	9 %
Taux d'emploi stable	49 %	57 %	65 %	79 %	84 %	87 %	64 %	82 %
Situation à 30 mois :								
Taux de chômage	11 %	8 %	14 %	11 %	5 %	4 %	11 %	6 %
Taux d'emploi stable	59 %	49 %	77 %	81 %	87 %	89 %	73 %	81 %
Part des PCS cadre ou PI	71 %	76 %	70 %	84 %	94 %	96 %	75 %	91 %
Salaire moyen à 30 mois	1 952 €	2 099 €	2 008 €	2 235 €	2 150 €	2 170 €	2 021 €	2 175 €

Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.

84 % des femmes obtiennent leur diplôme, contre 81 % pour les hommes.

8 % des femmes poursuivent des études immédiatement après un master, contre 17 % pour les hommes.

En master, la réussite est plus élevée pour les femmes, et ce, dans la plupart des domaines de formation. Un élément explicatif : les femmes sont plus souvent apprenties que les hommes (36 % contre 28 %).

Or, l'apprentissage augmente les chances de réussite au diplôme (95 % contre 77 % des personnes inscrits dans le cadre de la formation initiale classique).

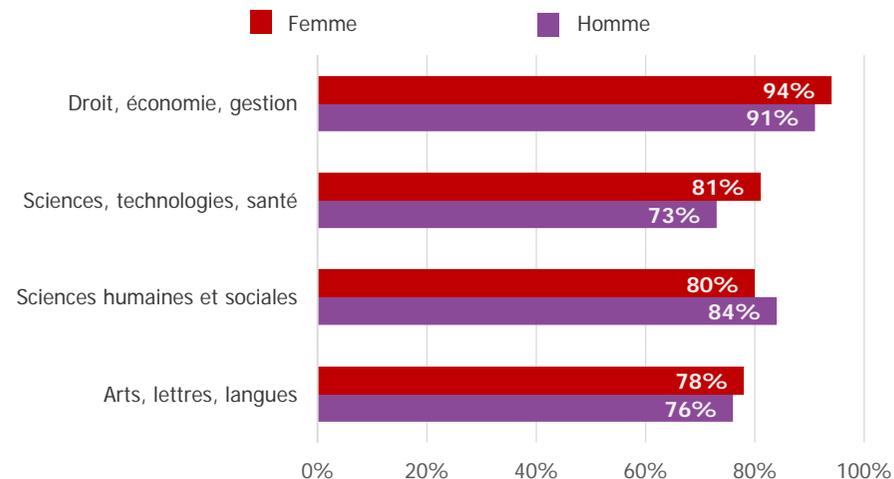
De plus, en master, le profil scolaire continue d'impacter la réussite.

Ainsi, les chances de succès sont plus élevées pour les étudiant·es n'ayant pas eu de retard dans leur parcours jusqu'au bac mais aussi pour les titulaires d'une mention au bac. Or, les femmes détiennent plus souvent que les hommes ces atouts scolaires.

Après l'obtention d'un master, les poursuites d'études représentent 13 % des parcours. Auxquels s'ajoutent 6 % de réinscription après une interruption d'études. Les femmes prolongent moins souvent leur parcours d'études que les hommes, et ce dans tous les domaines de formation (15 % contre 22 %).

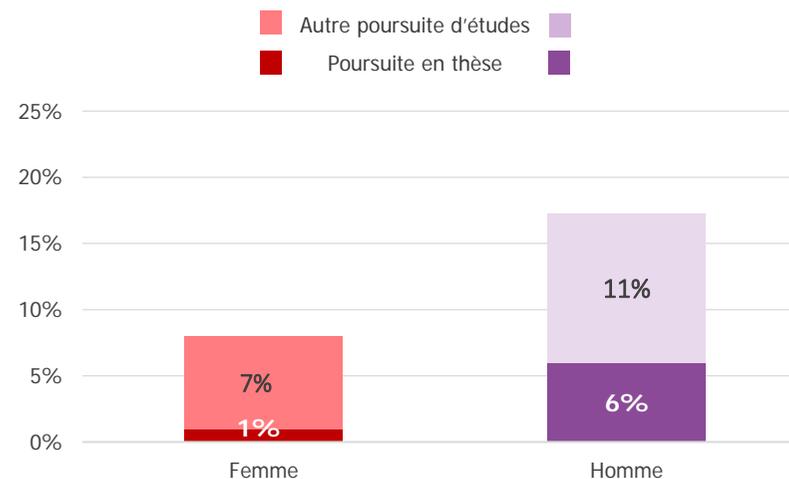
Le master universitaire et la thèse représentent chacun un tiers des poursuites d'études. Et les femmes s'orientent moins souvent en thèse que les hommes.

Réussite en master



Lecture : En Droit, économie, gestion, 94% des femmes obtiennent leur master.
Source : SISE Résultats, OFIPE, 2022.

Poursuite d'études après l'obtention d'un master



Lecture : Après leur master, 1% des femmes s'inscrivent en thèse et 7% dans d'autres formations.
Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.
Champ : Diplômés de master en formation initiale.

Globalement, après l'obtention d'un master, les femmes accèdent à l'emploi dans la même mesure que les hommes : leur temps d'accès à l'emploi est équivalent et elles connaissent des taux de chômage similaires dix-huit et trente mois après le diplôme. En revanche, leurs premiers contrats sont moins souvent stables (- 7 points) et moins bien rémunérés que ceux des hommes. Trente mois après l'obtention du master, elles occupent des emplois stables aussi souvent que les hommes, néanmoins, ceux-ci sont moins qualifiés au sens des PCS de l'INSEE, expliquant sans doute leurs salaires inférieurs (- 179 euros).

L'un des facteurs explicatifs de cette insertion différenciée réside dans le fait que les femmes sont très représentées dans les domaines où les débouchés sont moins favorables. Ainsi, elles sont plus souvent diplômées d'un master en Arts, lettres, langues ou Sciences humaines et sociales que les hommes (42 % contre 27 %). A l'inverse, plus d'un homme sur deux est issu du domaine des Sciences, technologies, santé contre moitié moins de femmes. Or, dans ce domaine, l'insertion est particulièrement favorable, notamment parce que les embauches sont fréquentes à la suite du stage ou de l'apprentissage (44 %). Toutefois, en Sciences, technologies, santé, les écarts entre femmes et hommes sont minimes, excepté le salaire, toujours supérieur pour les hommes. Dans les autres domaines, les écarts entre femmes et hommes invitent à la prudence et ne permettent pas de tirer des tendances générales. A titre d'exemple, en Droit, économie, gestion, les femmes accèdent plus rapidement à l'emploi mais trente mois après le diplôme, leurs emplois relèvent moins souvent de la PCS des cadres. En Arts, lettres, langues et Sciences, humaines et sociales, les femmes occupent des premiers emplois moins stables que les hommes, en revanche, trente mois après le diplôme, elles occupent plus souvent des emplois à durée indéterminée que les hommes.

Insertion professionnelle	Arts, lettres, langues & Sciences humaines et sociales		Droit, économie, gestion		Sciences, technologies, santé		Ensemble	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Effectifs diplômés	274	155	197	94	182	325	653	574
Temps d'accès au 1 ^{er} emploi	5,3 mois	5,1 mois	3,9 mois	5,7 mois	3,9 mois	3,4 mois	4,4 mois	4,3 mois
Salaires moyens à l'embauche	1 866 €	1 906 €	1 980 €	2 030 €	2 071 €	2 194 €	1 964 €	2 082 €
Situation à 18 mois								
Taux de chômage	17 %	19 %	11 %	25 %	8 %	7 %	12 %	14 %
Taux d'emploi stable	44 %	48 %	75 %	78 %	85 %	85 %	67 %	74 %
Situation à 30 mois								
Taux de chômage	10 %	10 %	9 %	9 %	5 %	6 %	8 %	8 %
Taux d'emploi stable	61 %	56 %	83 %	83 %	92 %	89 %	78 %	79 %
Part des PCS cadre	73 %	78 %	69 %	73 %	90 %	90 %	76 %	84 %
Salaires moyens à 30 mois	2 194 €	2 236 €	2 390 €	2 500 €	2 372 €	2 628 €	2 315 €	2 494 €

Source : Enquête d'insertion des diplômés 2019, OFIPE, 2022.
 Champ : Diplômés de master en formation initiale.

Parcours et réussite

Taux de passage en deuxième année de licence :

Part des néo-bachelier·es entrant en première année de licence inscrit·es en deuxième année de licence dans l'établissement l'année suivante.

Taux de passage en deuxième année de DUT :

Part des néo-bachelier·es entrant en première année de DUT, inscrit·es en deuxième année de DUT dans l'établissement l'année suivante.

Taux d'obtention d'une licence en 3 ou 4 ans :

Part de diplômé·es sans retard ou avec un an de retard, parmi les néo-bachelier·es entrant en première année de licence.

Taux d'obtention d'un DUT en 2 ou 3 ans :

Part de diplômé·es sans retard ou avec un an de retard, parmi les néo-bachelier·es entrant en première année de DUT.

Taux de réussite au diplôme

Part des diplômé·es parmi les inscrit·es en dernière année du diplôme.

Taux de poursuite d'études après l'obtention du diplôme

Part des diplômé·es inscrit·es dans une formation l'année suivant l'obtention du diplôme.

Insertion professionnelle

Temps d'accès au 1^{er} emploi :

Durée moyenne entre l'obtention du diplôme et la date d'entrée dans le premier emploi. Les étudiant·es ayant poursuivi leurs études l'année suivant l'obtention du diplôme sont exclu·es du calcul.

Salaire moyen à l'embauche :

Salaire net mensuel à l'embauche pour les salarié·es en France, à temps complet, en euros.

Taux de chômage :

Part des actifs et des actives en recherche d'emploi au moment de l'enquête.

Taux d'emploi stable :

Part des emplois stables (CDI + fonctionnaire) parmi les personnes en emploi.

Part des PCS cadre et part des PCS profession intermédiaire :

Part des emplois de niveau cadre et profession intellectuelle supérieure et profession intermédiaire parmi les personnes en emploi. Les emplois sont classés selon la nomenclature des Professions et catégories sociales (PCS) de l'INSEE.

Salaire moyen à 30 mois :

Salaire net mensuel pour les salarié·es en France, à temps complet (primes éventuelles mensualisées) en euros.



OBSERVATOIRE DES FORMATIONS,
DES INSERTIONS PROFESSIONNELLES, ÉVALUATIONS

ofipe@univ-eiffel.fr

<https://ofipe.univ-gustave-eiffel.fr>